

## La leçon 71 parle pourtant du comportement, et non du contenu

### Question :

Vous soulignez que tout notre travail avec *Un Cours en Miracles* se fait exclusivement au niveau de l'esprit. Comment concilier cela avec la leçon 71, où on nous dit de demander à Dieu des questions très concrètes : « *Que voudrais-Tu que je fasse ? Où voudrais-Tu que j'aie ? Que voudrais-Tu que je dise, et à qui ?* » (**Leçon PI.71. 9:3, 4, 5**). Il semble bien que dans cette leçon, Jésus mette l'accent sur le comportement ou sur la forme, et non sur le contenu de l'esprit.

### Réponse :

Oui, c'est un des rares endroits dans *Un Cours en Miracles* où Jésus fait cela. Malheureusement, de nombreux étudiants ont conclu que cela définit *Un Cours en Miracles* comme un moyen d'obtenir des réponses concrètes et précises à des questions spécifiques quant à nos préoccupations dans notre vie dans le monde. Ils ont donc déformé le sens du *cours* très peu de temps après la première parution. Cette tendance a mené à la brochure dictée par Jésus *Le chant de la Prière*, dans laquelle il clarifie ce qu'il entend par la prière, le pardon et la guérison, abordant ainsi les mauvaises interprétations qui proliféraient parmi les étudiants.

Une fois que vous avez un sens de la totalité du message de ce *cours*, vous savez que ce n'est définitivement pas un *cours* pour améliorer notre vie comme corps dans le monde, ou un *cours* sur le comportement. Il n'est pas erroné de demander une aide spécifique à des problèmes spécifiques - c'est un point de départ utile dans notre parcours spirituel, car cela encourage une perception de Dieu comme un être bienveillant et aimant, qui n'est pas dans la punition et le jugement. Mais en fin de compte, notre objectif est le retour chez nous au Ciel, notre éveil du rêve que nous faisons d'être séparés de Dieu, et les uns des autres. Si nous mettons toujours l'accent sur des préoccupations spécifiques reliées à notre propre corps et à ceux des autres, sur l'obtention de ce que nous voulons dans le monde, alors nous allons rester des enfants spirituels, voyant toujours Dieu, le Saint-Esprit et Jésus comme séparés de nous. Je me dirai ceci : « Dieu est un Père aimant qui prend soin de moi, je suis séparé de Dieu. Jésus est un frère plus âgé, plus sage qui me guide, je suis séparé de lui ». Encore une fois, il s'agit d'un bon départ pour développer une relation avec Dieu et Jésus, mais c'est juste un début ... et il y a tellement plus !

Comparez ce que vous avez cité à la leçon 71 avec ce que Jésus dit plus tard à la leçon 133: « *Vous ne demandez pas trop de la vie, mais bien trop peu. Quand vous laissez votre **esprit** être attiré par des préoccupations corporelles, par des choses que vous achetez, par l'éminence valorisée dans le monde, vous demandez le chagrin, et non le bonheur* » (**Leçon PI.133.2:1,2 ; bold ajouté**). Il énumère ensuite une liste des critères pour savoir si ce que nous demandons nous aidera réellement dans notre voyage spirituel. Et dans une des sections du texte qui traite de ce que ce signifie pour nous demander l'aide du Saint-Esprit, Jésus nous dit que nous ne connaissons pas vraiment ce dont nous avons besoin : « *Car ce dont vous pensez avoir besoin [par exemple, les façons d'améliorer notre vie dans le monde] ne servira qu'à renforcer votre monde contre la lumière et à vous rendre peu disposé à remettre en question la valeur que ce monde peut vraiment avoir pour vous* » (**T.13.VII.11:6**). Jésus veut que nous voyions que la seule valeur de ce monde est d'être une salle de classe que nous utilisons pour faire nos expériences afin de revenir à notre esprit, où nous pouvons alors défaire notre croyance en la séparation. Ainsi, il nous demande de nous rappeler ce que nous voulons vraiment : « *Le Saint-Esprit me conduit au Christ, et où ailleurs voudrais-je aller ? De quoi ai-je besoin, si ce n'est de m'éveiller en Lui* » (**T.13.VII.14:2, 3**). Et il y a plus loin une autre belle déclaration : « *Car qu'y a-t-il à voir, à entendre, à aimer et à suivre jusqu'à chez toi, sinon le Christ ?* » (**T.24.V.6:6**), et cela se trouve dans le contexte de Jésus nous incitant à regarder honnêtement notre quête de particularité et le terrible prix à payer pour les relations particulières que nous apprécions tellement.

Il existe de nombreux autres passages comme ceux-ci qui pourraient être cités, mais le principal est que nous ayons besoin de les voir dans le contexte global du message et de l'objectif du *cours*. Nous devons également nous rappeler, comme l'explique Jésus au début du chapitre 25, que pour qu'il puisse communiquer avec nous, il doit utiliser des termes que nous connaissons, mais ce sont toujours des termes dans un cadre dualiste, pas dans l'unicité pure de la réalité que nous serions incapables de comprendre (**voir T.25.I. 5, 6, 7**). Par conséquent, il doit exprimer son message dans des mots qui font du sens pour nous, mais qui ne sont pas littéralement vrais. Il nous dit donc de faire des prières à Dieu pour qu'on parte du bon pied avec Lui, mais il affirme aussi que Dieu ne comprend pas les mots et n'entend pas les prières, et, encore plus dévastateur, que Dieu ne sait même pas que nous sommes ici - comment pourrait-Il connaître quelque chose qui n'existe pas ? (**voir leçon PI.183.7:3, 4, 5;10**)

Bien qu'il nous soit possible de citer encore plusieurs pages relatives à ces questions, nous nous arrêtons ici, et nous vous référons à d'autres questions sur ce service où nous en avons discuté et fourni d'autres références. Nous vous y référons pour une étude plus approfondie : # 85, 336, 538, 555, 643. Toutes ces questions sont discutées en profondeur dans le chapitre 2 de *Few choose to listen* Vol. 2 de *The Message of « A course in Miracles »*. La discussion porte sur la différence cruciale qui existe entre la *forme* du *cours* et son *contenu* immuable et cohérent.  
(Ce livre n'est pas traduit en français).

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1229